

Rezensionen / recensions / recensioni

Christine Barré-De Miniac (2015). *Le rapport à l'écriture. Aspects théoriques et didactiques* (nouvelle édition revue et augmentée). Villeneuve d'Ascq: Presses universitaires du Septentrion, 171 p.

Cette nouvelle édition, revue et augmentée, du livre de Barré-de Miniac paru en 2000 propose une synthèse des principaux travaux théoriques dans le domaine de l'écriture sous un angle particulier, celui du «rapport à l'écriture». Sa mise à jour en fait un document de référence d'actualité pour les étudiants et les enseignants confrontés à la question de l'écriture et de son enseignement.

[...] Produire un texte, quelles que soit la situation de production et la nature du texte à produire, mobilise non seulement des compétences mais aussi des attitudes [...]» (p.15). Cette affirmation est au fondement de l'approche de Barré-de Miniac. Elle suggère «l'idée d'une orientation ou disposition de la personne à l'égard d'un objet, en l'occurrence un objet social, historiquement construit en ce qui concerne l'écriture, et à l'égard de la mise en œuvre pratique de cet objet dans la vie personnelle, culturelle, sociale et professionnelle» (p.15). Tout au long de l'ouvrage, ce sont donc les conceptions, les opinions, les attitudes mais aussi les valeurs et les sentiments liés à l'écriture, à ses usages et à son apprentissage qui sont sous la loupe de la didacticienne, sous couvert de la notion de «rapport à l'écriture».

La construction de l'ouvrage est classique, en deux parties théoriques. La première envisage les modes de fonctionnement individuels des scripteurs (psychoaffectifs, cognitifs et sociocognitifs). Dans ce sens, l'écriture est tout d'abord envisagée comme expression de soi. Le deuxième chapitre développe l'idée de l'écriture comme activité cognitive en référence au modèle de Hayes et Flower mais aussi à la psychologie socioculturelle d'inspiration vygotkienne. Viennent ensuite, dans un troisième chapitre les aspects sociocognitifs et socioculturels de l'écriture, en lien aux travaux de Bernstein et Labov mais aussi aux développements de Charlot sur le «rapport à».

Dans cette première partie, l'auteure tisse des liens entre différents travaux au service d'une réflexion didactique. Prenons ici l'exemple de l'écriture comme «expression de soi». Barré-de Miniac se réfère bien sûr aux travaux de Lejeune sur l'autobiographie et, plus récemment, sur le journal intime (avec Bogaert, 2006), en mentionnant que ces travaux sont relayés dans le domaine de l'école par les recherches de Penloup, puis par les numéros de *Recherches* (2006) et *Repères* (2006). Par ces mises en relation, la synthèse de Barré-de Miniac atteste des développements liés à l'exploitation de la notion de rapport à l'écriture dans le champ de la didactique. Elle met en évidence l'émergence de problématiques nouvelles, par exemple, dans l'analyse des risques d'une écriture de soi qui, à l'école, «pourrait, si l'on n'y prenait garde, participer d'un leurre, faisant croire

que l'école [...] aide [les élèves] à se construire» (p.24, voir *Recherches*, 2006). Dès lors, la didacticienne insiste sur l'émergence, dans le domaine scolaire, de formes brèves, voire ponctuelles, se centrant sur la dimension affective de l'écriture (voir *Repères*, 2006). Elle contribue ainsi à rendre compte de l'emprunt puis de la spécification en contexte scolaire, à travers l'importance accordée à la dimension affective, des questionnements sur l'écriture de soi.

La deuxième partie développe la question du «rapport à» en lien avec les représentations sociales (Moscovici, 1961, 1986). C'est dans cette partie que Barré-de Miniac propose, en dialogue avec les théoriciens de la représentation, notamment Astolfi et Develay, une définition du «rapport à», notion qu'elle reconnaît comme floue, large et dont elle joue: «Avec la notion de rapport à l'écriture, on se situe du côté des processus au sens où l'on s'intéresse à ce que fait le sujet avec l'objet écriture, à la manière dont il traite non seulement les savoirs qui lui sont transmis, mais également les différentes expériences» (p.69). Elle lui reconnaît un usage fluctuant, tantôt du côté des usages, tantôt du côté des processus. C'est également dans cette partie que sont présentés ses apports à la didactique de l'écriture. Elle s'appuie pour ce faire sur la définition de Michel Dabène selon laquelle «la didactique d'une langue maternelle est une didactique de l'hétérogène [...]; d'où la nécessité de construire des modèles descriptifs et explicatifs qui rendent compte de cette hétérogénéité» (p.113), en particulier en tenant compte du contexte social dans lequel se déroulent les apprentissages. Cela amène Barré-de Miniac à ouvrir la réflexion aux théories sociologiques, abordant les liens entre culture et langage en pointant les spécificités de la culture scolaire.

Le dernier chapitre est consacré au rapport des élèves à l'écriture. Ce rapport est présenté sous de multiples facettes – investissement, opinion et attitudes, conception – engageant les différents partenaires et, plus généralement l'école. Les pistes pour la formation des enseignants ne semblent toutefois pas avoir tellement changé: formation à l'observation des élèves, formation à l'observation des pratiques scolaires et rapports à l'écriture des enseignants.

Pour conclure, la synthèse est précieuse, claire et permet à tout un chacun de s'orienter dans les débats actuels concernant l'apprentissage de l'écriture. Davantage encore, cet ouvrage s'inscrit dans le processus de stabilisation d'un champ de recherche, la didactique du français, en pointant les exploitations de la notion de rapport à l'écrit: en témoigne la parution en 2008 de l'ouvrage dirigé par Chartrand et Blaser, intitulé «Le rapport à l'écrit: un outil pour enseigner de l'école à l'université». La permanence des conceptions – encore fréquente chez les acteurs de l'institution scolaire – de l'écriture comme «un don» ou comme «une technique de codage» renforce encore l'intérêt de la réédition de cet ouvrage, guide précieux pour la formation à l'enseignement et à la recherche dans le domaine de l'écriture.

Bibliographie

Repères (2006). *L'écriture de soi et l'école*, 34.

Recherches (2006). *Ecritures de soi*, 45.

Chartrand, S.-G. & Blaser, C. (2008). *Le rapport à l'écrit: un outil pour enseigner de l'école à l'université*. Namur: Presses universitaires de Namur.

Sandrine Aeby Daghé